

47 - Dinant (Anseremme)

Les Roches de Freyr



Les roches

La carrière de Freyr (s'écrit aussi Freÿr) et les rochers d'escalade situés à l'est du Château de Freyr, en rive droite de la Meuse, sont constitués de calcaires d'âge tournaisien à viséen. Dans la carrière, sur les flancs du synclinal, on observe des calcaires stratifiés gris clair à reflets violacés de la Formation de Leffe et, au cœur du synclinal, des calcaires stratifiés gris foncé à noir de la Formation de la Molinee. Ces calcaires foncés sont parfois finement lités et des gros paquets de plaquettes calcaro-schisteuses (= calcschistes) y sont intercalés.



Le synclinal de la carrière de Freyr.

Les importants pitons rocheux de Freyr, désignés sur le schéma de la page 204 par des noms que leur ont donnés les grimpeurs, sont constitués soit de calcaires gris à reflets violacés de la Formation de Leffe (Mérimos, Cinq Anes, Point de Vue), soit de calcaires récifaux et de dolomies, mal stratifiés, gris clair à gris beige, de la Formation de Waulsort (Tête du Lion, Pape, Al'Lègne, Louis-Philippe, Jeunesse). L'épaisseur de la Formation de Leffe diminue fortement vers le sud.



Les Roches de Freyr.

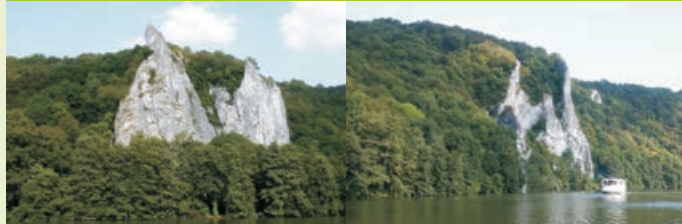


Grimpeurs dans le massif de l'Al'Lègne.



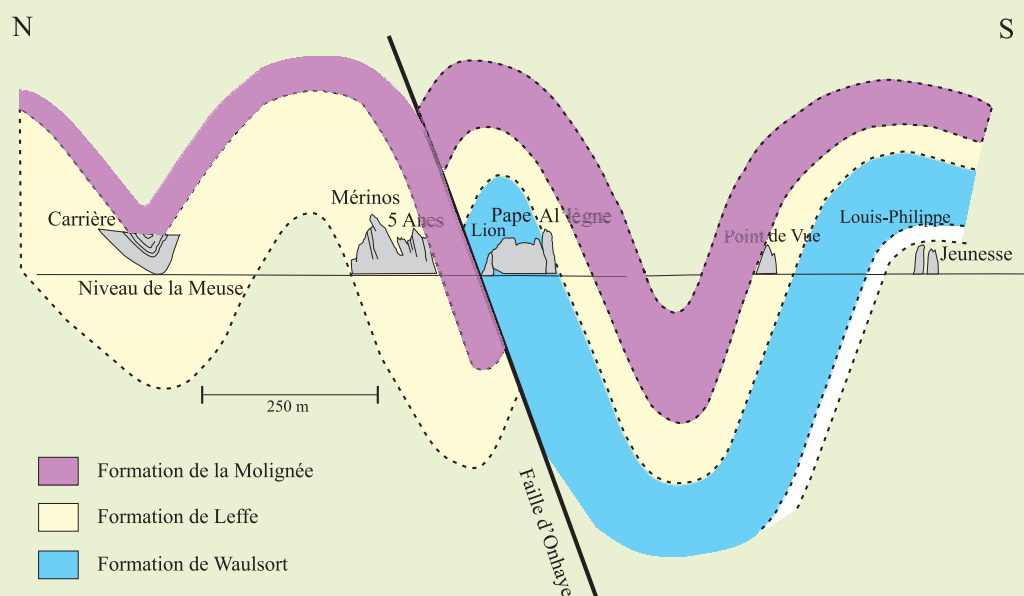
Du Mérimos (G) à Al'Lègne (D).

Mérimos (G), Cinq Anes, Tête du Lion (D).



Mérimos (G) et Cinq Anes (D),
vue de profil.

Tête du Lion (G), Pape, Al'Lègne (D),
vue de profil.



Le dépôt et l'évolution des sédiments

Il y a environ 350 Ma, au Tournaisien supérieur, des récifs ou monticules waulsortiens s'installent en bordure de la plate-forme continentale, dans une mer peu profonde (environ 300 m). Ces récifs se développent et constituent des zones de haut-fond marin. Suite à une régression qui abaisse le niveau de la mer, ils se retrouvent dans des eaux de moins en moins profondes, ce qui inhibe leur croissance. A la fin du Tournaisien et au début du Viséen, la sédimentation va combler les reliefs induits par les monticules waulsortiens. En effet, des courants marins enlèvent une partie des monticules pour la redéposer en périphérie. Par la suite, des nouveaux dépôts se forment en arrière des monticules, dans un milieu confiné. Après diagenèse, ces sédiments deviendront respectivement les calcaires de Leffe et les calcaires noirs de la Molignée.

La tectonique

Il y a environ 310 à 305 Ma, les roches subissent les contraintes sud-nord de l'orogénèse varisque qui engendrent plis et failles. L'ensemble des roches de Freyr appartient à une vaste structure, le Synclinorium de Dinant. Du nord au sud, la coupe montrée ci-dessus présente un synclinal (carrière), un anticlinal dont les rochers du Mérinos et des Cinq Anes constituent le flanc sud, un synclinal faillé au nord de la Tête du Lion, un anticlinal correspondant aux rochers de la Tête du Lion, du Pape et de l'Al'ègne et un synclinal dont le rocher du Point de Vue constitue le flanc sud. Les rochers des massifs Louis-Philippe et Jeunesse appartiennent au coeur d'un anticlinal suivant, l'Anticlinal du Colébi. La Faille d'Onhaye, d'orientation quasi est-ouest au niveau de la Meuse, est une faille qui joue en compression (= faille inverse) et qui ramène des couches de la Formation de Waulsort au-dessus de celles des Formations de Leffe et de la Molignée. Son rejet vertical sur le miroir de faille est de l'ordre de 200 m.

Le paysage

Depuis environ 2,5 Ma, la Meuse a creusé son réseau hydrographique et a dégagé des affleurements spectaculaires comme celui des Roches de Freyr. Celles-ci émergent des versants suite à la dissolution et l'érosion différentielles, certaines formations comportant des calcschistes facilement érodables. La solubilité des calcaires se traduit d'ailleurs par des petites cavités karstiques dont certaines ont été occupées à des époques préhistoriques.

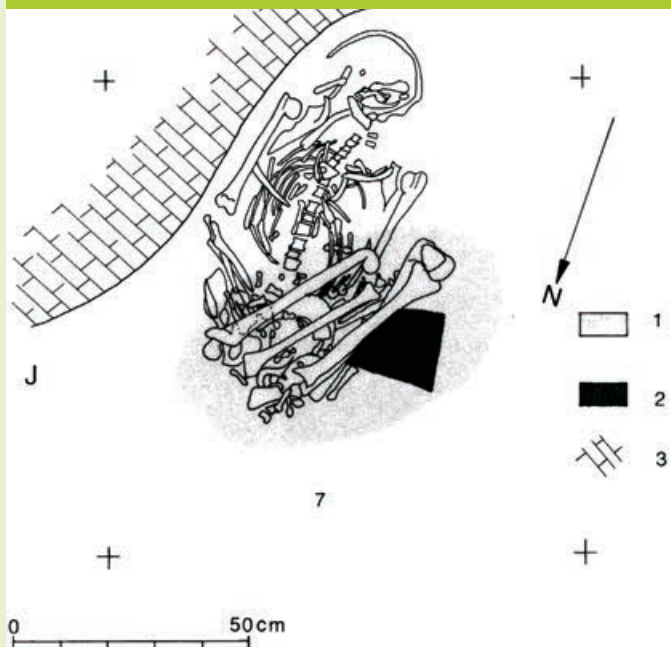
Un peu d'histoire

Freyr est un site archéologique. L'abri du Pape, situé au pied du rocher du Pape, a livré des foyers de l'âge du fer, des niveaux d'habitat et de sépulture du Néolithique, des vestiges du Mésolithique et comporte un niveau d'occupation du Paléolithique final.

L'abri des Autours, situé dans le massif du Pape, à 90 m au-dessus de l'étiage actuel de la Meuse, a hébergé trois sépultures préhistoriques d'âges variés. Deux de ces sépultures sont collectives et une (la plus ancienne) est individuelle. La sépulture la plus récente, contenant les restes de trois adultes et six enfants, remonte au Néolithique moyen. Ils ont été datés au carbone 14 autour de 5300 BP (avant notre ère). Les deux autres sépultures, contenant 6 adultes et six enfants, dont un adulte incinéré avant d'être inhumé, remontent au Mésolithique ancien (datés au carbone 14 vers 9000 – 9500 BP). La grotte Bibiche, située sous la tour du point de vue, a livré un ossuaire néolithique englobé dans un plancher stalagmitique; on y a dénombré cinq enfants et six adultes dont les ossements ont été datés au carbone 14 autour



L'abri du pape.



Tombe individuelle des Autours (d'après Cauwe, 1993). 1. Zone ocrée ; 2. Dalle soutenant les jambes ; 3. Paroi de l'abri.



L'abri des Autours.

de 4000 – 4250 BP. Parmi les ossements, figurait un péroné d'un individu dans lequel étant encore fichée l'armature en silex qui l'avait blessé.

En face des rochers, se trouve le Château de Freyr, magnifique demeure de style Renaissance, classé patrimoine exceptionnel de Wallonie. Un manoir fut construit au XVI^e siècle, puis agrandi en un quadrilatère avec une cour intérieure et, au milieu du XVIII^e, le château fut réaménagé en résidence ducale. Des jardins classiques, de styles variés, contenant notamment des orangers tricentenaires, encadrent les bâtiments. Louis XIV y a séjourné durant l'été 1675 pendant qu'il assiégeait Dinant.

Freyr est un haut lieu de l'alpinisme belge dont l'histoire a été contée par Borlée (1987).



Le château de Freyr vu du sommet de l'Al'Lègne.

L'arête de la tête du Lion.



Les Roches de Freyr ainsi que le Château font d'ailleurs partie du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Ils ont été classés respectivement par les arrêtés royaux du 08/08/1944 et du 03/08/1956.

Pour en savoir plus

Bellaire et al. (2001), Borlée (1987), Cauwe (1993), Delcambre & Pingot (1993), Dupont, (1969), Lees et al. (1977, 1985), Léotard et al. (1988), Otte et al. (1995); Polet & Cauwe (2002), Saintenoy-Simon et al. (2000).

www.freyr.be